

La photo d'identité, une image qui raconte des histoires

(personnelles, sociales, politiques, culturelles)

Présentation de l'EPI

DESCRIPTION SYNTHÉTIQUE DU PROJET ET PROBLÉMATIQUE CHOISIE

Partir d'un objet familier, volontairement modeste, aisé à circonscrire, mais qui soulève des questions centrales des programmes et dont on exploite les virtualités diégétiques (écriture par l'image et par les mots), la photo d'identité et son mode usuel d'exécution, le photomaton, pour interroger les problématiques relatives à l'identité légale et personnelle. Découvrir l'histoire de la photo d'identité et son usage historique comme politique, questionner sa charge symbolique et sa valeur esthétique au sein de plusieurs créations artistiques, apprécier la puissance de mise en récit qu'offre un matériau aussi prosaïque et banal et s'en saisir au sein de la production concrète.

Problématique : **Comment un support du quotidien peut-il offrir la trame d'un récit sur la personne et sur l'histoire ?**

TEMPORALITÉ DE L'EPI

EPI à situer de préférence fin du premier trimestre - début du second trimestre (en fonction de l'avancée du programme d'histoire puisque des problématiques relatives à l'usage de la photo d'identité durant la Seconde Guerre mondiale seront abordées). Les quinze heures environ consacrées à l'EPI pourront être rassemblées sur deux ou trois semaines de cours pour conserver la cohérence du projet, tresser la construction des connaissances et des compétences et permettre l'investissement dans la production concrète, qui nécessite du matériel (photographique) et de la co-animation.

OBJECTIFS, CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES TRAVAILLÉES**En lien avec le socle****DOMAINE 1 Les langages pour penser et communiquer**

- Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit
- Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps

DOMAINE 3 La formation de la personne et du citoyen

- La règle et le droit
- Réflexion et discernement

DOMAINE 5 Les représentations du monde et l'activité humaine

- L'espace et le temps.
- Organisations et représentations du monde
- Invention, élaboration, production

En Histoire**Repères annuels de programmation**

Troisième, Thème 1 : L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945).

- La France défaite et occupée. Régime de Vichy, collaboration, Résistance.

Compétences travaillées

Se repérer dans le temps, construire des repères historiques

- Mettre en relation des faits d'une époque ou d'une période donnée.

Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués

- Poser des questions, se poser des questions à propos de situations historiques.
- Vérifier des données et des sources.

Analyser et comprendre un document

- Comprendre le sens général d'un document.
- Confronter un document à ce qu'on peut connaître par ailleurs du sujet étudié.

Pratiquer différents langages en histoire et en géographie

- Écrire pour construire sa pensée et son savoir, pour argumenter et écrire pour communiquer et échanger.
- S'approprier et utiliser un lexique spécifique en contexte.

Coopérer et mutualiser

- Organiser son travail dans le cadre d'un groupe pour élaborer une tâche commune et/ou une production collective et mettre à la disposition des autres ses connaissances et ses compétences.

OBJECTIFS, CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES TRAVAILLÉES**En Français****Culture littéraire et artistique****Se chercher, se construire : Se raconter, se représenter.**

Enjeux littéraires et de formation personnelle :

- découvrir différentes formes de l'écriture de soi et de l'autoportrait ;
- comprendre les raisons et le sens de l'entreprise qui consiste à se raconter ou à se représenter ;
- percevoir l'effort de saisie de soi et de recherche de la vérité, s'interroger sur les raisons et les effets de la composition du récit ou du portrait de soi.

Compétences travaillées :

Comprendre et s'exprimer à l'oral

- Participer de façon constructive à des échanges oraux.

Lire

- Lire des images, des documents composites (y compris numériques) et des textes non littéraires.
- Lire des œuvres littéraires, fréquenter des œuvres d'art.
- Élaborer une interprétation de textes littéraires.

Acquérir des éléments de culture littéraire et artistique

- Mobiliser des références culturelles pour interpréter les textes et les productions artistiques et littéraires pour enrichir son expression personnelle.
- Établir des liens entre des productions littéraires et artistiques issues de cultures et d'époques diverses.

En Enseignement moral et civique**La sensibilité : soi et les autres**

Comprendre la diversité des sentiments d'appartenance civiques, sociaux, culturels, religieux.

- L'identité personnelle ; l'identité légale.

Connaître les principes, valeurs et symboles de la citoyenneté française et de la citoyenneté européenne

Le jugement : penser par soi-même et avec les autres

Expliquer les différentes dimensions de l'égalité, distinguer une inégalité d'une discrimination.

- Les différentes dimensions de l'égalité.
- Les différentes formes de discrimination.

Reconnaître les grandes caractéristiques d'un État démocratique.

L'engagement : agir individuellement et collectivement

Expliquer le sens et l'importance de l'engagement individuel ou collectif des citoyens dans une démocratie.

Connaître les principaux droits sociaux.

OBJECTIFS, CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES TRAVAILLÉES**En Éducation aux médias et à l'information****Compétences travaillées**

Utiliser les médias et les informations de manière autonome

- Se familiariser avec les différents modes d'expression des médias en utilisant leurs canaux de diffusion.

Exploiter l'information de manière raisonnée

- Distinguer les sources d'information, s'interroger sur la validité et la fiabilité d'une information, son degré de pertinence.

Utiliser les médias de manière responsable

- Comprendre ce que sont l'identité et la trace numériques.
- Se familiariser avec les notions d'espace privé et d'espace public.
- Pouvoir se référer aux règles de base du droit d'expression et de publication en particulier sur les réseaux.

Produire, communiquer, partager des informations

- S'engager dans un projet de création et publication sur papier ou en ligne utile à une communauté d'utilisateurs dans ou hors de l'établissement qui respecte droit et éthique de l'information.

Commentaire : *une pratique citoyenne des médias, une lecture critique et distanciée de leurs contenus et une initiation aux langages, aux formes médiatiques pour pouvoir s'informer suffisamment, s'exprimer librement et produire soi-même de l'information. Une compréhension des médias, des réseaux et des phénomènes informationnels dans toutes leurs dimensions : économique, sociétale, technique, éthique.*

CONTRIBUTION DE L'EPI AUX DIFFÉRENTS PARCOURS

Parcours d'éducation artistique et culturelle	Découverte et utilisation de différents langages artistiques autour de l'expression de soi.
Parcours citoyen	Connaissance de l'histoire des usages et des signes de la citoyenneté. Réflexion et débat.

Modalités de mise en œuvre pédagogique

1. Le projet tel qu'expliqué aux élèves

Partir d'un objet circonscrit, quotidien, familial, d'un usage social fréquent et d'un investissement personnel (ou affectif) manifeste.

Qu'est-ce qui nous attache à la photo d'identité ? Que dit-elle de nous, de notre personnalité, de notre histoire, de notre culture ? En quoi met-elle en jeu notre citoyenneté ?

L'objectif sera à la fois de découvrir, de comprendre et d'élucider ; de débattre des usages et des droits ; de créer, en jouant sur le détournement des codes pour mieux s'exprimer.

Activités principales :

- recherche et exploitation de sources documentaires ;
- étude de documents ;
- lecture de textes et d'images, fixes et mobiles ;
- réalisation visuelle et écriture.

2. Modes d'interdisciplinarité

En parallèle pour la lecture de documents, de textes et d'images et la construction des connaissances dans les différentes disciplines concernées.

En co-intervention pour le débat argumenté sur l'EMI (photo partageable et identité numérique) et pour la production concrète (atelier de réalisation visuelle : scénarisation du récit visuel de l'autportrait photographique, puis réalisation des photos et montage photographique pour obtenir l'autportrait photographique sous la forme des quatre vignettes du photomaton) ; atelier d'écriture pour opérer la mise en récit textuel à partir du support visuel créé, et de façon à soulever des problématiques d'EMC.

3. Étapes de mise en œuvre ; progression envisagée

1. Partir des représentations des élèves : à quelle occasion faites-vous des photos d'identité ? Pour quelle destination, quel usage, quel public ? Quelles sont les contraintes de réalisation actuelles d'une photo d'identité (ex : ne pas sourire...) ? Pourquoi ? Où réalise-t-on des photos d'identité (photographe, cabine de photomaton, de manière quasi-autonome avec un appareil numérique...) ? Quelles différences impliquent ces différents modes de réalisation ? Fait-on des

photos d'identité seul ou en groupes ? Conserve-t-on les photos d'identité ? Pourquoi ? Aimez-vous vos photos d'identité ? Pourquoi ?

2. Prolongement en salle informatique pour sérier les champs auxquels renvoie la photo d'identité. Recherche de sources et de documents sur internet, pour approfondir les questionnements précédents. Mutualisation des informations et des réflexions : la photo d'identité comme expression/révélation/interprétation de soi ; la photo d'identité et son utilisation administrative, sociale, politique ; la valeur culturelle et artistique de la photo d'identité ; éléments d'une histoire de la photo d'identité.

Construction et détermination d'une problématique interdisciplinaire partagée autour des notions de preuve, de témoignage et de garantie ; de récit et d'image, d'expression et de formalisation, de création et de normes ou codes ; de personne et de citoyenneté, de valeurs et de culture.

3. Étude de documents en Histoire et lecture de textes et d'images en Français (écrits autobiographiques à partir de photos d'identité ; autoportraits photographiques détournant la photo d'identité du photomaton et opérant une mise en récit ; séquences filmiques autour du motif de la photo d'identité par photomaton induisant les thématiques de l'énigme, de la déclaration d'amour, de la quête, du masque et du déguisement).

4. Débat argumenté en classe, en co-animation sur le sujet suivant : « On constate aujourd'hui que la photographie est très utilisée sur les réseaux sociaux comme Facebook, par exemple. Avec internet et le numérique, sa valeur essentielle est d'être partageable. Que pensez-vous de l'utilisation de la photographie comme objet de communication et de partage ? ». Des compétences propres à l'EMI sont mobilisées quand les élèves sont amenés à réfléchir sur les questions de limites et de droits et sur celles qui concernent l'identité et la trace numériques.

5. Atelier en co-animation : scénarisation puis réalisation d'autoportraits photographiques par les élèves à la manière de Baczynsky (détournement, récit visuel, travail sur les registres) ; montage des photos pour parvenir à la réalisation des quatre vignettes représentatives du photomaton ; puis mise en récit de ces photographies à la manière d'Hervé Guibert ; le récit soulèvera des problématiques relatives à l'identité vues en EMC.

6. Publication papier et/ou numérique des productions des élèves et exploitation par le CVC et les instances de citoyenneté au collège.

7. Séance finale : perspectives d'exploitation dans le cadre de l'épreuve orale: soutenance d'un projet du DNB.

4. Production finale envisagée

Scénarisation puis réalisation d'autoportraits photographiques par les élèves à la manière de Baczynsky (détournement, récit visuel, travail sur les registres) ; montage des photos pour parvenir à la réalisation des quatre vignettes représentatives du photomaton ; puis mise en récit de ces photographies à la manière d'Hervé Guibert ; le récit soulèvera des problématiques relatives à l'identité vues en EMC.

Publication papier et/ou numérique des productions des élèves et exploitation par le CVC et les instances de citoyenneté au collège.

5. Ressources mobilisées (partenariats, bibliographie, sitographie ...)

- Un dossier sur le site [criminocorpus](#).
- Le site du magazine *L'histoire* présente [un intéressant article](#) datant de 2010.
- Pierre Piazza, *Histoire de la carte nationale d'identité*, Paris, Odile Jacob, 2004.
- [Une ressource](#) avec des photos d'identité anciennes (le fonds photographique Poyet).
- Et surtout Sylvain Maresca, « L'introduction de la photographie dans la vie quotidienne. Éléments d'histoire orale », *Études photographiques*, n°15 (novembre 2004), p. 61-67. Disponible [en ligne](#).

6. Usage des outils numériques

- Manipulation d'un appareil photo numérique.
- Détermination et exploitation d'un espace numérique de travail commun sur le projet.
- Usage d'un logiciel de montage des photos.
- Usage d'un logiciel d'édition en vue de la publication numérique des productions des élèves.

7. Critères de réussite, modalités d'évaluation individuelle / collective

- Qualité des recherches documentaires et de leur exploitation par les élèves.
- Qualité des arguments, régulation du débat argumenté.
- Qualité des productions visuelles et des mises en récit des élèves.
- Évaluation par les pairs aux différents instants du projet au cours de sa construction. Proposition de pistes d'amélioration par les professeurs.
- Rayonnement des productions au sein de l'établissement, degré de mobilisation par les instances citoyennes de l'établissement, mise en relief de la contribution au PEAC et au Parcours Citoyen.

Exemples de supports mobilisés

Supports en Français : lecture de textes et d'images, fixes et mobiles

- Extraits de *L'image fantôme* d'Hervé Guibert, Éditions de Minuit, 1981. Critique au journal *Le Monde* dès 1977, Hervé Guibert raconte ses antécédents photographiques. Il ne s'agit pas d'un texte théorique sur la photographie, mais d'une suite de récits qui explorent, à travers des aventures personnelles, différents types de photographies tels que la photo de famille, la photo de voyage, le photomaton, le Polaroid, la photo policière, la photo divinatoire.
- Article de presse : Patrick Morin, *Télérama Hors-Série*, 1994.
- Autoportraits photographiques : Alain Baczynsky, *Regardez, il va peut-être se passer quelque chose...*, autoportraits photographiques (1979-1981), éditions Textuel février 2012.
- Séquences du film *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain*, de Jean-Pierre Jeunet (2001) : les photos énigmatiques de l'homme chauve éparées dans Paris et la révélation de son identité, à savoir un réparateur de photomaton ; le goût du photomaton partagé par l'héroïne et son

soupirant, comme révélateur, captation et expression d'un instant de vie et d'un sentiment ; la déclaration d'amour via le photomaton, en masquant son identité et en adressant un message.

Hervé Guibert, *L'image fantôme*, Éditions de Minuit, 1981.

Extrait 1 :

J'étais allé chercher au commissariat un formulaire de renouvellement. Je m'étais photographié dans le photomaton couleur du métro Concorde, quatre poses différentes. Je n'aimais pas les machines où il n'y avait que deux éclairs pour quatre photos, je ne souriais jamais et je fermais les yeux malgré moi au moment du flash. Dans le bureau de la mairie, je me retrouvai avec ces deux photos côte à côte, ces deux visages qui n'avaient rien à voir étaient de deux personnes différentes. Un écart de dix ans. Disons que tout s'était passé dans cet écart. Dix ans, le temps de la validité. Sur l'ancienne carte abîmée, coupée en deux, recollée au scotch, un visage d'enfant de douze ans à peine. Ma tête propre de petit garçon bien net, au sourire poli. Mes cheveux courts et raides. Mon visage encore poupin pris de trois quarts pour ne pas avoir le flash dans les yeux. Mon blazer, la carte avait été établie le 22 juin 1967, mon nœud papillon. Un visage un peu idiot après tout.

C'était le 21 juin 1977, dix ans après. Les photos dataient de la veille, elles étaient en couleur. Je faisais une sale gueule sur cette photo. Je portais toujours un blazer, mais mes cheveux étaient longs et bouclés. Je me dis : « tout s'est passé dans ces dix ans. Aujourd'hui, je refuse le souvenir pour ne pas annuler totalement mon désir de vie. » Voulais-je même me remémorer ce qui s'était passé au cours de ces dix ans ? Tout, et trop. Ce que j'étais devenu, ce visage, sinistre.

Je demandai à récupérer mon visage antérieur. C'était peut-être la seule photo que je possédais de moi à cet âge-là, avec cette tête-là, quelqu'un d'autre. Mais l'employé refusa, il me dit qu'il devait garder cette photo, qu'il ne pouvait pas l'arracher pour me la rendre, qu'elle serait archivée, et je n'insistai pas, par peur de paraître ridicule. Je vis mon nouveau visage agrafé sur l'ancienne carte d'identité, juste à côté du visage antérieur. Je remarquai que l'employé avait mis l'agrafe en plein milieu de mon visage. Elle entraînait dans ma joue droite pour ressortir près du nez, et je vis là comme un signe...

Extrait 2 :

À la douane de la Friedrichstrasse¹, quand on quitte Berlin-Est, l'homme en uniforme tient à la main le passeport ouvert, et sa tête et ses yeux font une dizaine d'allées et venues, saccadées, mécaniques mais précises, entre la photo et le visage, pour vérifier la coïncidence, la similitude de chaque point : on dirait que le visage est quadrillé en zones de ressemblance, et qu'à chaque regard il abat une touche, il gracie une parcelle de votre visage qui, lorsqu'elle formera avec les autres l'espèce de puzzle proposé par la photographie, déclenchera le feu vert, la permission de sortie. La photo est la preuve absolue : accolée à des chiffres, des dates, des noms, des tampons et des signatures, elle vous assigne votre droit à être de l'un ou de l'autre côté du mur².

Mais le regard du douanier, dans ses allées et venues saccadées, donne le vertige : et si tout à coup le regard butait sur une parcelle et s'enrayait en provoquant une sonnerie ? si tout à coup mon visage ne ressemblait plus à la photo ? si ma physiologie habituelle me faisait défaut ou si l'image elle-même me lâchait ? si tout à coup le regard de robot du douanier défaillait

1. Traversant le centre de Berlin du nord au sud, la Friedrichstrasse est l'un des principaux axes de la capitale. Elle était située juste à la frontière entre les deux Berlin, pendant la guerre froide.

2. Mur séparant Berlin Ouest de Berlin Ouest, tombé en 1989

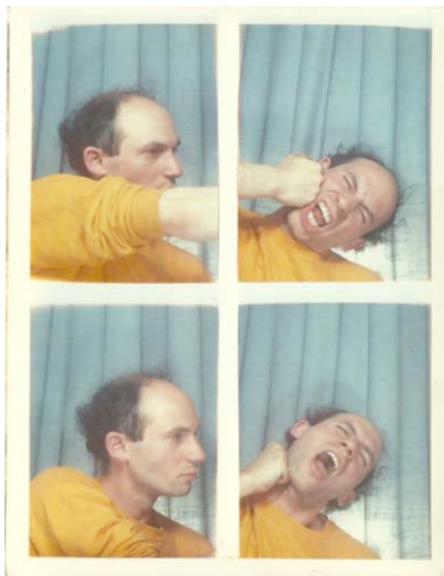
et ne se ralliait plus à l'ordinateur central des codes de la ressemblance ? si tout à coup mon regard à moi pris par l'angoisse se mettait à loucher ? Ou si ma bouche se rétractait ? ou si tout un pan de mon visage s'effondrait vers le bas ? Je serais fait, je n'aurais plus qu'à me faire rephotographier dans le premier photomaton et l'image qui en sortirait serait encore plus éloignée de l'image validée.

Le douanier demande à une fille de relever ses cheveux pour lui montrer ses oreilles, car ses oreilles, visibles sur la photo, sont maintenant subtilisées sous la masse des cheveux, et il vérifie que les oreilles sont bien trouées, comme celles de la photo, mais le trou de la photo est peut-être une retouche, le trou des oreilles est peut-être récent, et postérieur à la photo, la photo la preuve défailante d'un simulacre policier.

Article de presse : Patrick Morin, *Télérama Hors-Série*, 1994.

Aurait-on aujourd'hui la même conscience de soi si la photo d'identité n'existait pas ? Nul n'y échappe en tout cas, le citoyen lambda en a au moins une dans son portefeuille, Carlos a la sienne en première page des journaux dès qu'il sort de l'ombre, comme les députés ont la leur dans le trombinoscope de l'Assemblée Nationale à chaque nouvelle législature. Cadré comme un gros plan, chacun cède son visage pour devenir citoyen, étudiant, conducteur de véhicule ou suspect. La photo d'identité est une apologie de la norme, une simplification démocratique du corps. Elle bannit le rêve et l'anecdote pour livrer de soi une image objective, ressemblante, efficace et utile. On ne lui demande rien d'autre : attester rapidement que tel homme a bien tel nom. Elle dit la preuve par l'image. L'idée même de carte d'identité, avec photo à l'appui, a semble-t-il une origine amusante. C'est un prestidigitateur français, connu sous le nom de Robin, qui aurait eu recours, au XIXe siècle, à un tel document pour contrôler les entrées de son spectacle. En 1866, il déposera même un brevet qui décrit une carte comportant la signature, la photo et le cachet de l'administration. Mais la suite est moins drôle. En 1940, le régime de Vichy oblige tous les français de plus de seize ans à se doter d'une carte personnelle affichant leur photo d'identité. Deux ans plus tard la mention « juif » est imposée sur cette même carte. L'évidence photographique pouvait servir un piège infâme. [...]

Alain Baczynsky, *Regardez, il va peut-être se passer quelque chose...*, autoportraits photographiques (1979-1981), éditions Textuel février 2012.



Séquences du film *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain*, de Jean-Pierre Jeunet (2001).

Exemples

